

# **RAPPORT DU JURY**

**Concours d'attaché stagiaire de l'INSEE**

**Concours d'élève ingénieur de l'ENSAI**

*Spécialité économie*

**SESSION 2005**



# Présentation

Ce rapport rend compte de la session 2005 des concours d'entrée à l'ENSAI, fonctionnaire et civil, pour la spécialité Economie.

Dans cette spécialité, 267 candidats étaient inscrits au concours externe d'attaché stagiaire de l'INSEE et 159 au concours d'élève civil conduisant au diplôme d'ingénieur de l'ENSAI. Il faut rappeler que les épreuves de ces deux concours sont identiques, les candidats pouvant s'inscrire à l'un ou l'autre, ou aux deux simultanément. Les chiffres indiqués comportent donc des doubles comptes.

Les épreuves écrites se sont déroulées les 3 et 4 mai 2005 : 175 candidats étaient présents pour le concours d'élève attaché et 120 pour le concours d'élève civil. Le jury, réuni le 1<sup>er</sup> juin 2005, a déclaré admissibles 92 candidats pour le concours fonctionnaire et 72 candidats pour le concours civil.

Les épreuves orales ont eu lieu du 20 au 25 juin 2005. Le jury d'admission s'est réuni le 6 juillet 2005.

Pour le concours d'élève fonctionnaire, 34 candidats figuraient sur les listes d'admission, classés par ordre de mérite, pour 11 postes à pourvoir.

14 places étaient offertes au concours d'élève civil, pour une liste d'admission comportant 41 noms.

On trouvera ci-dessous les commentaires formulés par les membres du jury qui ont corrigé les épreuves écrites et interrogé à l'oral. Les candidats pourront en tirer bénéfice pour améliorer leur préparation.

Les coefficients et durées des épreuves, ainsi que les consignes générales figurant dans les textes officiels sont également rappelés. En ce qui concerne le programme détaillé des épreuves de mathématiques, d'économie et d'informatique, il peut être consulté sur le site Web de l'ENSAI (<http://www.ensai.com>, rubrique Admission/Recrutement sur concours). Des Annales de sujets proposés les années passées sont également disponibles sur ce site.

Le président du jury

Alain Bouvy

Inspecteur général de l'INSEE

## Coefficients et durée des épreuves

Epreuves	Coefficient	Durée	Préparation
<b>Ecrit :</b>			
- Ordre général	6	3 h	
- Mathématiques	8	4 h	
- Economie	8	4 h	
- Langue étrangère	3	2 h	
<b>Oral obligatoire :</b>			
- Exposé	6	30 mn	1 h
- Mathématiques	8	30 mn	30 mn
- Economie	8	30 mn	30 mn
- Langue étrangère	3	30 mn	30 mn
<b>Oral facultatif :</b>			
- Informatique	1	20 mn	20 mn

# Épreuve écrite d'ordre général

## **Rappel du texte officiel**

*La composition d'ordre général consiste à développer un sujet faisant appel à des connaissances générales. Elle est destinée à montrer l'aptitude du candidat à développer librement un sujet ou à discuter une idée. Sans se présenter comme une question de cours, elle doit permettre de juger la culture générale du candidat. Le correcteur tiendra compte du style, de la clarté du plan suivi et de la présentation générale des copies.*

## **Commentaires du jury**

Le jury n'attend pas un devoir purement philosophique ou économique.

Un des objectifs essentiels de cette épreuve est de sélectionner des candidats capables, à partir d'une réflexion donnée, de poser une problématique adaptée –nécessitant une analyse précise du sujet– puis de proposer une réflexion organisée pour permettre de traiter cette problématique. C'est ce que l'on attend d'une introduction. On sollicite ensuite une réflexion cohérente s'appuyant sur des exemples et des références culturelles, en prenant celles-ci dans une acception très large. On attend enfin une conclusion faisant la synthèse de la démonstration et donnant une réponse claire – mais qui peut être nuancée – à la problématique initialement posée.

Cette année, la réflexion portait sur la question « **Faut-il être de son temps ?** » Rappelons que l'analyse du sujet est primordiale ; on attendait donc du candidat qu'il cerne le sujet sans le déformer en « Faut-il vivre avec son temps ? » ou « Faut-il être à la mode ? » . Il était également indispensable de se pencher sur la forme interrogative « faut-il ? » pour en tirer les axes de réflexion adaptés.

Les notions indispensables à aborder étaient le conformisme ou l'esprit grégaire ainsi que le rejet de ces attitudes chez certains. Il fallait en présenter les causes et les conséquences

La réflexion pouvait alors déboucher sur les problèmes de la mondialisation ou du « matraquage médiatique » mais ne devait pas se limiter à une énumération de banalités sur la diffusion des portables MP3 , sur le téléphone portable et sur l'accès à internet .

Il est indispensable d'appuyer sa démarche sur des exemples et de réfléchir sur des concepts comme ceux d'aliénation, de déterminisme, ou de marginalisation.

Restreindre le sujet à l'époque actuelle constituait aussi un travers à éviter. On pouvait attendre des candidats qu'ils illustrent leurs arguments par le recours aux grandes figures de la science, de la littérature, de la pensée des siècles passés. Un minimum de culture générale s'impose comme l'intitulé de l'épreuve le laisse entendre.

Pour ce qui touche à l'organisation du devoir, le jury rappelle que l'on doit entièrement rédiger sa démonstration sans avoir recours aux titres, sous-titres et autres éléments de découpage du type I) a) b) c) II) a) b) c).

D'autre part, s'il est nécessaire de se relire pour vérifier son orthographe, il est indispensable de produire un texte lisible par un lecteur, ce qui signifie une écriture immédiatement déchiffrable ainsi qu'une démonstration aérée et découpée en paragraphes significatifs.

Le jury ne peut qu'inciter le candidat à revoir les règles essentielles de la dissertation telle qu'elle est enseignée depuis le second cycle des lycées.

# Épreuve écrite de mathématiques

## Commentaires du jury

L'épreuve écrite était assez classique et moins difficile que l'an dernier du point de vue du contenu, abordant deux des trois grandes parties du programme : algèbre et analyse. Il n'y avait pas d'exercice de probabilités cette année.

L'exercice 1 ne posait pas de difficulté particulière mais il a été assez mal traité, souvent par manque de justifications. En effet, les affirmations d'un candidat non validées par un théorème de cours explicitement évoqué ne sont pas prises en compte.

Dans l'exercice 2, les candidats ont souvent été au plus simple en traitant les questions faciles : questions 6 et 7 notamment. La question 5 sur la dimension du sous-espace vectoriel a été peu abordée.

Le problème 1 a été dans l'ensemble le sujet le plus souvent et le mieux traité.

Quant au problème 2, il est curieux de constater que des candidats ne savent pas faire la question préliminaire. Les candidats sont plus à l'aise quand il s'agit de trouver une formule indiquée dans l'énoncé : questions 1 et 4 de la partie II par exemple.

Compte tenu de la structure modulaire de l'énoncé, il est conseillé aux candidats de lire préalablement l'ensemble du sujet afin de repérer les questions « les plus faciles » à traiter rapidement et/ou en fin d'épreuve, de manière à ne pas perdre des points sur des sujets que le candidat maîtrise et d'éviter la note éliminatoire (inférieure ou égale à 5). Les correcteurs apprécient les copies où les résultats sont encadrés (ou soulignés) et les copies « aérées ».

***Il est conseillé aux candidats de lire également le rapport du concours 2004***

# Épreuve écrite d'économie

## Commentaires du jury

L'épreuve écrite de ce concours dure 4 heures et est composée de deux parties égales et indépendantes, l'une consacrée à la macroéconomie et l'autre à la microéconomie. De manière générale, on constate une élévation du niveau des copies par rapport à l'année dernière. Nous avons peu de «copies blanches» et les plus mauvaises notes émanent le plus souvent des candidats qui ont vraiment essayé de résoudre les exercices et qui n'y sont pas parvenus.

De très bonnes copies se sont distinguées du lot : on y trouvait une bonne maîtrise des concepts d'analyse économique, associée à une grande facilité de manipulation des outils mathématiques (surtout pour la microéconomie).

En ce qui concerne tout d'abord la partie macroéconomie, celle-ci était divisée en deux exercices indépendants ; le premier s'appuyait sur un texte dans lequel étaient rappelés quelques résultats fondamentaux du modèle Mundell-Fleming. Sur la base de ce texte, il était demandé au candidat de répondre à quelques questions. Les questions les plus faciles, c'est-à-dire celles qui portaient directement sur le texte ont été dans l'ensemble bien comprises. En revanche, les questions de réflexion qui portaient sur l'impact des politiques économiques en économie ouverte n'ont pas toujours été bien cernées. On rappelle aux candidats que l'on attend d'eux – surtout en macroéconomie – une maîtrise complète des mécanismes de transmission économique, associés aux effets des politiques économiques. Ils doivent impérativement bien décrire les relations de causalité entre chaque variable macroéconomique, en distinguant bien ce qui relève de la cause et de l'effet ! Or, souvent, les candidats font preuve d'un grand flou artistique, mélangeant les fonctions de comportement, les relations d'équilibre, etc. Le jury n'attend pas une pièce d'anthologie de littérature. Il vaut mieux que le candidat rédige de manière «un peu lourde» (en indiquant titres, sous-titres, ou numérotation, en indiquant à chaque fois, les effets sur le marché X, puis sur le marché Y, etc.) que de se lancer dans une dissertation non structurée.

L'exercice de comptabilité nationale semble avoir surpris les candidats. Très peu d'entre eux ont réussi à remplir complètement le TES ; peu savaient de toutes façons ce qu'était un TES... Pourtant, celui-ci était très simplifié. L'égalité emplois/ressources suffisait à le remplir. Il est rappelé aux candidats une évidence : ils peuvent être interrogés sur toutes les parties du programme !!! La comptabilité nationale fait pleinement partie de ce programme, surtout pour de futurs élèves statisticiens de l'INSEE....

En ce qui concerne la partie microéconomie, elle était composée de deux exercices, plus quelques questions de cours. On relève des progrès par rapport aux années précédentes. Mais, comme chaque année, cette partie paraît aux candidats plus difficile que la macroéconomie. Le candidat ne dispose que de 4 heures en tout, donc, à peu près 2 heures pour la microéconomie et de même en macroéconomie. C'est rapide !!! Ainsi, il doit veiller à bien gérer son temps. Une démonstration qui remplit des pages et des pages n'est jamais demandée lors de ce genre d'épreuve. Il semblerait que certains candidats aient consacré beaucoup trop de temps à faire des mathématiques dans l'épreuve de microéconomie. Ils se sont laissés entraîner dans des démonstrations sans fin et malheureusement infructueuses pour eux – car soit l'argumentaire était faux, soit ils n'avaient plus le temps de se consacrer à la macroéconomie.

Comme en macroéconomie, dès qu'il y avait des questions de réflexion, les réponses attendues n'étaient pas là. En particulier, pour les questions de cours, les candidats ont trop souvent tendance à contourner la question, sans y répondre réellement. On demande en outre qu'à chaque question de calcul soit rappelée la formule ainsi qu'une conclusion «littéraire», indiquant la signification économique du résultat trouvé. Se cantonner

simplement au calcul, sans donner d'explications économique, ne permettait pas l'obtention du maximum de points.

Le jury est aussi particulièrement sensible à la forme. Les candidats doivent veiller au style et à l'orthographe. Il est interdit d'utiliser des abréviations pour la rédaction ; les notations choisies par le candidat pour représenter des grandeurs économiques doivent être expliquées. Enfin, les candidats doivent faire attention à la propreté de leurs copies : les copies remplies de peinture blanche, des pages rayées de toutes les couleurs ne font pas bon effet...

# Épreuve écrite de langue étrangère

## **Rappel du texte officiel**

*Le candidat doit composer dans l'une des 4 langues suivantes : allemand, anglais, espagnol, italien. Le choix de la langue s'effectue au moment de l'inscription au concours. Ce choix devra être identique pour l'épreuve orale.*

*L'épreuve est composée d'une version suivie de questions sur le texte. Le candidat ne dispose d'aucun dictionnaire.*

## **Commentaires du jury**

### **Anglais**

Le support est un texte journalistique récent, d'une longueur de 400 à 500 mots, portant sur une question d'intérêt général (phénomènes de société, questions éthiques, environnement, etc.). L'épreuve se subdivise en 4 parties :

1. traduction d'un passage de 100 à 150 mots ;
2. définition en anglais / paraphrase d'un petit nombre de termes du texte ;
3. question portant sur la compréhension et l'implicite du texte ;
4. exercice de rédaction portant sur l'un des thèmes du texte, de 200 à 300 mots.

Un nombre non négligeable de candidats semble ignorer les adverbes et locutions adverbiales qui aident à structurer le discours (*however, yet, indeed, not only, etc.*, même *also*) ou ne pas être en mesure d'inférer à partir de la racine le sens des mots dérivés (adjectifs en *-ful*, adverbes en *-ly*, etc.).

La traduction est un exercice spécifique, qui ne peut s'improviser. Les candidats devront donc s'y entraîner, seule une habitude de l'exercice permettant d'éviter les calques et de corriger certaines erreurs de grammaire ou de syntaxe françaises.

Dans l'exercice de rédaction, le jury attend à la fois une analyse critique de la question et une présentation organisée des arguments :

- Analyse critique : il ne s'agit ni de répéter le texte, ni de faire une réponse brève le paraphrasant. Il semble pertinent de s'appuyer sur le texte pour pouvoir approfondir la réflexion et argumenter.
- Présentation organisée : tendre à opposer deux types d'arguments, en en organisant la présentation de façon à mettre clairement en évidence, en fin de parcours, une opinion personnelle fondée sur une analyse des données.

### **Allemand**

En général, le texte d'environ 400 mots ne comporte pas de termes techniques explicites, mais conserve néanmoins un caractère économique avec référence à des considérations philosophiques ou morales. Les différents exercices servent à évaluer les compétences de compréhension et d'expression, à l'exception du point 3b qui est une rédaction permettant au candidat d'exprimer son point de vue sur le sujet donné.

Le barème est le suivant :

1. Expliquez en allemand le sens des cinq mots suivants et soulignés dans le texte : 2,5 points
2. Traduisez de: **[Während... jusqu'à : ... kann«.** ] 10 points

3. Répondez en allemand aux deux questions suivantes :

- a. 2,5 points
- b. 5 points

Commentaires:

Les mots sont à expliquer par une paraphrase et un exemple, ou par une définition. Les mots sont gradués par difficulté croissante.

La traduction d'un texte allemand pose toujours des problèmes d'analyse syntaxique, par exemple de ne pas confondre un complément direct (au datif ou à l'accusatif) avec le sujet. En ce qui concerne le lexique, il est déplorable que peu de candidats sachent faire la distinction entre les particules portant sur des verbes courants (par exemple : bringen, fordern, nehmen, schließen, rufen, tragen, zeigen etc.). Il s'avère aussi que peu de candidats sont capables de comprendre un mot composé à partir de ses seuls constituants. La question (3a) jauge à la fois la compréhension et l'expression ; toute réponse majoritairement en forme de citation ne peut obtenir le maximum des points. Enfin, la réponse à la question (3b), qui est une rédaction portant sur le sujet proposé, doit comporter environ 100 mots, titre exclu. Les candidats devraient éviter les formules longues pour les remplacer par des mots de liaison courts.

### **Espagnol**

Le support du sujet d'examen est un texte d'environ une page, extrait récent de la presse espagnole ou latino-américaine.

*Première question (10 points) :*

Il est demandé aux candidats une traduction en français d'un fragment du texte support. Il est indispensable que cette traduction soit faite dans un français exempt de toute erreur d'orthographe ou de syntaxe. Quant au niveau de langue du texte d'arrivée, il sera adapté à celui du texte de départ.

*Deuxième question (10 points) :*

Dans un second temps, le candidat devra répondre à quelques questions portant sur le texte support. Ces questions ont pour but l'évaluation des points suivants :

- compréhension du texte-support,
- capacité d'expression écrite du candidat,
- organisation des idées et réflexion personnelle sur le sujet.

De ce fait, la simple citation de passages du texte, sans aucun effort de reformulation sera pénalisée. La citation se doit d'être glosée et commentée.

Un effort d'organisation des réponses (introduction, transitions, conclusion) est nécessaire. Toute réponse commençant par *porque* sera pénalisée.

La qualité de la langue espagnole est évaluée en fonction de la correction grammaticale et lexicale. Les barbarismes abusifs sont donc fortement sanctionnés.

Il est également demandé aux candidats une lisibilité parfaite de la copie. Toute illisibilité conduisant à une possible erreur de morphologie ou de syntaxe sera pénalisée.

### **Italien**

Le sujet, extrait de la presse italienne et portant sur l'actualité, est d'une longueur d'environ 900 mots.

L'élève doit

- traduire environ 400 mots (10 points)
- répondre à 3 questions :

- a) les deux premières portent sur la compréhension de quelques points importants du texte ; chaque question est notée sur 2,50 ;
- b) la troisième question, par contre, est un commentaire et fait appel aux capacités d'analyse et de synthèse de l'élève. Cette dernière question est notée sur 5.

L'évaluation porte surtout sur les compétences linguistiques, car il s'agit essentiellement d'une épreuve de langue. Mais il va de soi que la connaissance de l'actualité italienne aide à comprendre le texte proposé et à étoffer les réponses du candidat qui ne se cantonnera pas ainsi à la reprise des informations du texte de départ.

# Épreuve orale d'exposé

## **Rappel du texte officiel**

*Le candidat dispose d'une heure pour étudier un article, un extrait d'ouvrage contemporain ou un dossier portant sur un sujet d'ordre général ne nécessitant pas de connaissance technique dans le domaine abordé.*

*Il est demandé au candidat, d'une part d'en dégager les idées principales et de les présenter de façon structurée sous forme d'un exposé de 10 à 15 minutes - sans toutefois paraphraser le texte - et d'autre part de porter un regard critique sur le texte en concluant par une appréciation personnelle. Le jury pose ensuite des questions sur le texte et engage une discussion avec le candidat.*

*Le jury appréciera l'aptitude du candidat à dégager les idées et à les synthétiser, sa capacité d'expression et sa culture générale.*

## **Commentaires du jury**

A titre d'exemple, pour l'un des sous-jurys, les notes se situent entre **3.5/20** (la candidate n'a résumé que le quart du dossier, de façon approximative et n'a pas su répondre aux questions de culture générale ; elle a reconnu bien volontiers qu'elle n'avait aucune idée des exigences et du déroulement de l'épreuve) et **18/20** pour un excellent exposé, maîtrisé et manifestant une solide culture générale. La moyenne de l'ensemble des exposés est de **10.4/20. Une seule note éliminatoire** a été attribuée : le 3.5/20 mentionné plus haut.

Le jury a attribué de bonnes et très bonnes notes (14 à 18) aux candidats qui **maîtrisaient l'exercice de synthèse** et qui répondaient aux questions de **culture générale de façon pertinente et structurée**. Il a particulièrement apprécié les réponses manifestant une certaine hauteur de vue, des capacités de réflexion et de discernement, et ce dans une langue correcte.

En revanche, il a pénalisé (notes inférieures à la moyenne) les exposés qui comportaient tout ou partie des défauts suivants :

- **synthèse** : incomplète ; paraphrase ; absence de plan clair ; idées essentielles oubliées ou erronées ; point de vue subjectif dans le résumé ; oubli de la conclusion ; oubli de l'avis critique – nous avons souvent dû demander au candidat de donner son avis alors que la consigne de l'exercice était très claire.
- **entretien** : réponses trop brèves, incomplètes ou ne répondant pas vraiment à la question posée - nous avons été surprises de l'ignorance de certains candidats à propos du Sida, des problèmes liés au travail féminin à temps partiel ou des conséquences sociales du trafic de drogue.

Si la plupart des candidats s'exprimaient de façon très correcte, une minorité utilisait un langage très relâché : « ben quoi ; vachement ; le chômage se pointe... »

**En conclusion**, une nette différence a été notée entre les candidats qui avaient préparé cette épreuve – et qui y avaient été préparés ! - et ceux qui semblaient la découvrir le jour de l'oral.

Le jury tient à dire que tous les candidats ont fait preuve d'une grande correction et de bonne volonté, même au plus fort de la chaleur !

# Épreuve orale de mathématiques

## **Rappel du texte officiel**

*Le programme est celui de l'épreuve écrite de mathématiques. Le candidat bénéficie d'un temps de préparation de 30 minutes.*

## **Commentaires du jury**

Les candidats sont invités, lors de la préparation, à commencer par regarder l'exercice d'analyse car c'est souvent sur cette partie du programme qu'il y a le plus d'échecs.

Les exercices proposés lors de l'oral servent de base aux examinateurs pour vérifier les connaissances du candidat, aussi le candidat doit-il s'attendre à se voir poser des questions qui dépassent le simple cadre des exercices proposés.

Si les candidats à l'oral maîtrisent le plus souvent des méthodes de calcul pour résoudre des problèmes d'algèbre linéaire (inversion de matrice, détermination du rang d'une matrice, diagonalisation...), près de la moitié d'entre eux résolvent manifestement ces exercices de manière « mécanique » sans maîtriser les concepts sous-jacents.

En témoigne l'ignorance du lien entre matrice et application linéaire pour de nombreux candidats !

Ce point est pourtant explicitement indiqué dans le programme.

Les déterminants sont mal connus.

## Épreuve orale d'économie

### **Rappel du texte officiel**

*Après une préparation de 30 minutes, le candidat devra réaliser un exposé sur une question d'ordre économique général. Cet exposé, d'une durée de 10 minutes environ, sera suivi d'une conversation avec l'examineur.*

### **Commentaires du jury**

Comme à l'écrit, la qualité des prestations orales a été meilleure que l'an dernier. Les candidats tiraient au sort deux sujets et en choisissaient un. Ces sujets se présentent comme des questions de synthèse et sont sans documents. Outre l'exposé sur le sujet choisi, le candidat devait répondre à quelques questions de définition sur l'ensemble du programme. L'oral se décompose donc de la manière suivante : dix minutes d'exposé sur un sujet choisi, dix minutes de questions sur ce sujet par le jury, puis dix minutes de questions sur le reste du programme. Les sujets et les questions portaient soit sur la microéconomie, la macroéconomie, l'histoire de la pensée économique ou la théorie monétaire.

Pour ce qui est de l'exposé, le jury attendait un exposé structuré autour d'un plan très simple : brève introduction, deux ou trois parties, comportant deux ou trois sous parties et une petite conclusion. Les étudiants issus des classes préparatoires (BL et D2) avaient des facilités par rapport à leurs confrères de l'université qui n'ont pas toujours fait l'effort de construire un plan. Pour les questions techniques, il était recommandé d'illustrer les propos en utilisant le tableau : les formules du TMS, productivités marginales, représentation de courbes d'indifférence, boîte d'Edgeworth, graphique IS/LM, écriture des fonctions de comportement, etc. De manière générale, les candidats l'ont fait. Pour les graphiques, les candidats doivent veiller à indiquer les origines des repères orthonormés. En un mot, c'est de la précision et de la rigueur analytiques que l'on demande aux candidats. Le flou artistique passe mal autant à l'écrit qu'à l'oral.

Certains sujets sont assez pointus, mais pas pour autant plus difficiles, bien au contraire. Or, parfois, le candidat ne comprend pas bien ce qu'il doit faire et se contente de donner la définition mathématique... Nous rappelons qu'il s'agit d'une épreuve d'économie : les mathématiques ne sont qu'un outil parmi d'autres et non une fin en soi. Les candidats ne perçoivent pas toujours la signification économique de notions comme : le TMS, TMST, utilité marginale, égalité du TMS au rapport des prix ; pour IS/LM, certains ont tendance à faire des graphiques et à faire bouger les courbes dans un sens ou un autre, sans vraiment comprendre ce qu'ils font.

Ce sont souvent ces mêmes candidats qui ne réussissaient pas à traiter les questions de cours de la deuxième partie de l'oral. Déstabilisés, ils avaient du mal à répondre synthétiquement et rapidement... Ces questions ont pour but de vérifier que le candidat maîtrise l'ensemble du programme. Elles permettent de rattraper ceux qui n'ont pas réussi leur exposé ou d'augmenter la note pour ceux qui ont de très bonnes connaissances sur tout le programme. Parmi les questions, certaines portaient sur des définitions – comme le TMS, la trappe à liquidité, le revenu permanent, l'optimum de Pareto, la dévaluation, etc. – et d'autres relevaient de la culture générale sur les grands agrégats de l'économie : le PIB, le taux de croissance, le taux de chômage français et américain, le taux d'épargne nationale, le taux de marge, etc. Le jury déplore qu'un certain nombre de candidats ne connaissent pas le niveau du PIB français...

### *Exemples de sujets d'oraux 2005*

Le PIB constitue-t-il un indicateur pertinent pour rendre compte de l'état économique d'un pays ?

La signification économique de « la main invisible ».

Dans quelle mesure agir sur les taux d'intérêt constitue-t-il un instrument efficace de politique économique ?

L'arbitrage consommation-épargne.

Effet substitution et effet revenu

Donnez la définition et un exemple d'un bien normal, d'un bien de luxe et d'un bien Giffen.

Qu'appelle-t-on surplus du consommateur ? Qu'appelle-t-on surplus du producteur ?

Comparez le surplus du consommateur lorsque le marché des biens est en situation de concurrence pure et parfaite et lorsque ce marché est en situation de monopole.

Que signifie la décroissance du TMS ?

L'équilibre sur un marché concurrentiel.

Les deux théorèmes du bien-être.

Les fonctions de consommation.

En économie ouverte, à prix fixe, la politique budgétaire en change flexible est-elle efficace ?

Politique active et politique passive du chômage en France.

L'arbitrage inflation/chômage a-t-il encore un sens ?

# Épreuve orale de langue étrangère

## **Rappel du texte officiel**

Après une préparation de 30 minutes, l'épreuve (durée : 30 minutes) consiste en une traduction courte ainsi qu'un entretien en langue étrangère comportant lecture à haute voix, résumé, commentaire dirigé puis commentaire libre.

## **Commentaires du jury**

### **Anglais**

Cette épreuve, au format éprouvé et particulièrement discriminant, mobilise trois savoir-faire chez les candidats : compréhension écrite puisque l'on demande un résumé d'un texte d'environ 300 mots extrait de la presse britannique ou américaine (*The Economist, Time, Newsweek...*) concernant des sujets des quelques derniers mois écoulés, expression orale puisqu'il s'agit de faire un commentaire personnel du texte en question et compréhension orale puisqu'il y a entretien avec le jury. L'épreuve se termine par une traduction de quelques lignes du texte.

La première remarque concerne l'amplitude des notes données aux candidats : 03/20 pour la plus basse, 18/20 pour la meilleure. Le candidat ayant eu 03 semblait avoir des difficultés ne fût-ce qu'à déchiffrer le texte qu'il a ânonné péniblement. La candidate ayant eu 18 a au contraire fait montre d'une grande aisance dans chacune des parties de l'épreuve, ainsi qu'une grande justesse linguistique dans l'expression.

Ce qui a frappé le jury en premier lieu est l'extrême hétérogénéité des candidats, surtout dans la préparation aux épreuves : certains paraissaient découvrir le jour même de l'épreuve la nature de l'interrogation : il est fâcheux que des candidats se présentent avec un tel degré d'improvisation.

Deuxièmement, en général, les candidats se distinguaient malheureusement par la pauvreté de leur lexique, tant en anglais, dans la restitution et le commentaire de texte, qu'en français, dans l'approximation de certaines formulations. Cette épreuve ne s'improvise pas, un résumé est un exercice particulier auquel il faut s'entraîner toute l'année. De plus, certains candidats s'interrompaient au bout d'une phrase ou deux de commentaire, estimant sans doute avoir atteint les limites de leur effort et attendaient passivement que le jury pose des questions et enchaîne. Le commentaire est un exercice dynamique et dialectique où le candidat doit non seulement montrer qu'il a perçu les enjeux du texte et sa problématique mais qu'il est également capable d'élargir les propos, d'enclencher un débat.

Troisièmement, le jury a été frappé par la pauvreté lexicale de la plupart des candidats, d'un niveau d'élève de 3<sup>ème</sup> : le vocabulaire s'acquiert au fil des lectures, qui visiblement n'ont pas été faites, tout au long de l'année.

Cependant, et ceci est un point positif, la majorité des candidats dispose d'une culture générale conséquente, s'intéresse aux questions d'actualité avec pertinence et distance, et parfois humour.

En conclusion, il faut sans doute mieux communiquer aux candidats, via les préparateurs, les attentes du jury et travailler dans la précision.

### **Allemand**

L'épreuve composée de six parties dure 30 minutes et est conçue pour mesurer les compétences de compréhension orale et d'expression orale en dialogue et monologue. La lecture permet surtout de jauger la maîtrise de la prononciation et de l'intonation. La traduction a pour but de clarifier le degré de compréhension. La partie relative aux définitions ou paraphrases doit présenter les mots dans leur contexte ; le jury se réserve le droit de demander des précisions. Les questions ont pour objet le texte même et le contexte général

évoqué ; ainsi des réponses attestant des connaissances en civilisation germanique et en culture générale peuvent se trouver favorisées. Le résumé suit l'ordre chronologique par paragraphe. Finalement, le commentaire demande au candidat de prendre position sur le sujet (contestation, analyse forces et faiblesse, bilan, etc.)

*Exemple de contenu d'une épreuve orale :*

Lisez le texte à haute voix de « **Polit-Filz** » à « Politgrößen » .

Préparez une définition/paraphrase en allemand pour les 5 termes soulignés dans le texte

Répondez aux questions posées par le jury.

Traduisez le texte de « Die "Presse" » à « billiger gewesen wäre » .

Préparez un résumé.

Préparez un commentaire.

### **Espagnol**

Le support est un article de presse, extrait de journaux espagnols ou latino-américains récents.

L'épreuve se déroule en deux temps.

Tout d'abord, il est demandé aux candidats une traduction d'un fragment du texte. Les critères de correction de la traduction sont les mêmes que pour l'écrit : correction de la langue française et adéquation au texte de départ. La traduction dite « mot à mot » est à proscrire puisqu'elle ne conduit qu'à de gros contre-sens. En revanche, une interprétation libre du texte, tenant davantage de la paraphrase que de la traduction est aussi à éviter. Le candidat veillera à rester proche du texte de départ, tout en construisant un texte français à la syntaxe correcte.

Le cas échéant, l'examineur demandera au candidat de revenir sur la traduction d'un mot ou d'un passage. L'autocorrection plaidera en faveur du candidat.

A la suite, le candidat proposera une analyse de l'article de presse. Son analyse devra être structurée, et la langue correcte.

L'organisation interne de l'analyse est laissée au libre choix du candidat, mais on attend de lui :

- une introduction présentant le thème de l'article et, le cas échéant, résumant son contenu ;
- un développement, soit linéaire, soit thématique, portant sur les différents centres d'intérêt du document. Ce développement ne doit pas s'arrêter à une simple paraphrase. Les opinions et connaissances personnelles sur le sujet sont attendues du candidat ;
- une conclusion.

L'entretien peut s'achever par un dialogue libre entre le candidat et l'examineur.

### **Italien**

Le candidat prépare un texte de 1000-1500 mots.

L'examen commence par la lecture et la traduction d'une partie de ce texte. Il fait ensuite un bref résumé, répond à des questions ponctuelles et peut être appelé à faire un commentaire.

L'évaluation (comme pour l'écrit) porte surtout sur les compétences linguistiques, car il s'agit essentiellement d'une épreuve de langue. Mais il va de soi que la connaissance de l'actualité italienne aide à comprendre le texte proposé et à étoffer les réponses de l'élève qui ne se cantonnera pas ainsi à la reprise des informations du texte de départ.

# Épreuve orale facultative d'informatique

## **Rappel du texte officiel**

*Cette épreuve porte sur le traitement automatisé de l'information. Le candidat aura le choix entre deux questions, l'une portant sur la programmation dans un langage, l'autre sur les équipements, la gestion et les aspects juridiques de l'informatique.*

## **Commentaires du jury**

Conformément au texte officiel, l'épreuve orale facultative d'informatique consiste, au choix du candidat :

- soit en un problème simple d'algorithmique,
- soit en une interrogation d'informatique générale.

## Algorithmique

La plupart des candidats éprouvent toujours les plus grandes difficultés à décrire une solution de calcul hors de tout langage de programmation. Beaucoup semblent penser qu'un exposé «littéraire» du problème et de la technique de résolution est au mieux une perte de temps. Les techniques simples de description algorithmique (arbre programmatique, pseudolangage) sont, elles, quasiment inconnues.

La palette des langages utilisés est très variée : Pascal, C, Visual Basic sont les plus en vogue. Java, pratiquement inconnu des candidats il y a encore quatre ans, monte en puissance. En général, les candidats maîtrisent bien la syntaxe du langage choisi.

## Informatique générale

Cette épreuve exige au minimum une bonne culture générale sur l'informatique d'entreprise (bases de données, réseaux, sécurité, etc.). Elle est bien adaptée à des candidats qui auraient déjà une expérience professionnelle dans ce domaine, ou qui auraient suivi une formation spécifique. Cette année peu de candidat ont fait le choix de cette épreuve.